

**L'œuvre de Camille Laurin et  
les instruments de la  
transformation sociale.**

Colloque scientifique conjointement organisé par  
la Chaire Senghor de la Francophonie  
de l'Université du Québec en Outaouais  
et  
le Cercle Camille Laurin

Montréal

Le vendredi, 29 mai 2009



Chaire  
**senghor**  
de la Francophonie  
Université du Québec en Outaouais



## Camille Laurin, un homme d'exception



Camille Laurin (1922-1999) a connu une vie professionnelle et politique des plus actives. De 1942 à 1949, il poursuivit des études en médecine à l'Université de Montréal. Après l'obtention de son doctorat en médecine, il se spécialisa en psychiatrie au Boston State Hospital, puis en psychanalyse à Paris.

La psychanalyse québécoise lui doit beaucoup. Il fut membre fondateur de l'Association des psychothérapeutes catholiques en 1956 et membre de la Société française de psychanalyse. Il fut également Secrétaire de l'Association des psychiatres du Québec de 1958 à 1964, puis assumait sa présidence de cette organisation en 1964. Laurin a été l'auteur de nombreuses publications et ouvrages, dont *Ma traversée du Québec* (1970) et *Témoignage* (1972). Récipiendaire du prix Heinz E. Lehman, prix d'excellence en psychiatrie, en 1990. Il faut également mentionner sa remarquable post-face à l'ouvrage de Jean-Charles Pagé, *Les fous crient au secours* (1961).

Sa vie politique se rythme à celle du mouvement souveraineté-association dont il participera activement à la formation, Il fut élu député du Parti québécois dans Bourget en 1970, il est nommé ministre d'État au Développement culturel dans le cabinet Lévesque, le 2 février 1977. Il fut par la suite ministre d'État au Développement culturel et scientifique du 12 juin 1980 au 6 novembre 1980; ministre de l'Éducation du 6 novembre 1980 au 5 mars 1984; vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales du 5 mars 1984, jusqu'à sa démission du cabinet le 26 novembre 1984. Il démissionna comme député le 25 janvier 1985 et fut de nouveau réélu député du Parti québécois, dans Bourget, aux élections de 1994. Il ne s'est pas représenté en 1998.

## Problématique générale et objectifs du colloque sur l'héritage de Camille Laurin

L'œuvre de Camille Laurin touche à de nombreuses dimensions de la société québécoise. D'une part, les mouvements sociaux auxquels il s'est associé et les politiques publiques qu'il a parrainées ont à ce point durablement transformé la société québécoise, qu'il nous est apparu incontournable d'en rappeler l'importance et ce, tout particulièrement dans le cadre du premier colloque scientifique tenu sous les auspices de la première Chaire Senghor en Amérique. Précisons d'ailleurs au passage que l'un des trois axes de recherche de la Chaire a trait au rôle des politiques publiques comme moteur de développement dans l'espace de la Francophonie.

D'autre part, il y a dans notre choix une question de synchronisation. L'année 2009 marquera le dixième anniversaire du décès du Docteur Camille Laurin. Le moment nous semble donc opportun pour évaluer plus en profondeur et avec une certaine distance critique son apport à la société québécoise. Une œuvre qui ne se décline pas, on l'aura compris, uniquement sur la partie publique ou politique de son action, mais aussi, sur sa vie professionnelle de médecin psychiatre, de chercheur et d'homme de foi. Toutefois, au risque de paraître réducteur, nous postulons ici, que la contribution de Laurin s'inscrit d'abord et avant tout dans une relation constante et structurante entre la « culture » et le « développement ».

La relation entre les concepts de « culture » et de « développement » suscite depuis toujours de grandes polémiques scientifiques dans les champs de l'économie, de la sociologie, de l'anthropologie et des sciences du territoire<sup>1</sup>. Nous tenterons d'explorer cette dialectique à travers la logique de l'acteur et de l'éthique qui l'anime.

Léopold Sédar Senghor (1906-2001) définissait la culture comme un processus qui se situe « *au début et à la fin de tout développement* ». Il en va de même pour Camille Laurin, contemporain de Senghor, qui place la culture à l'avant-poste de toute action qui permettra à la société québécoise de s'épanouir et de se développer : « À cet égard – dira Laurin - il n'est rien de plus nécessaire qu'une politique de développement collectif intégral »<sup>2</sup>.

En effet, pour Laurin, la culture intervient en amont de l'économie pour en imprégner son fonctionnement. Faut-il alors s'étonner que le ministre d'État au développement

---

<sup>1</sup> Greffe, X., Pflieger, S. et A. Noya, (2005) *La culture et le développement local*, éd. OCDE, Paris, 2005

<sup>2</sup> Laurin C. (1978) *La politique québécoise de développement culturel*, vol. 1, texte de présentation, Éditeur officiel du Québec, p.4

culturel – et le ministre de l'Éducation – ait voulu toucher aux trois grands domaines qui façonnent la personnalité individuelle et collective de la nation : les genres de vie, la création et l'éducation <sup>3</sup>?

Il a commencé par la langue. Une langue qui, à tous égards, nous rendait complexés dès lors que l'on débordait les frontières et a fortiori lorsqu'on débarquait en sol français. Une langue qui perdait du terrain au Québec aux mains de la majorité canadienne. Une langue de travail qui était abandonnée dès lors que la promotion dans l'échelle sociale était en cause.

### **Le colloque**

Il y a bien sûr dans cette démarche un devoir de mémoire. Néanmoins, le but premier de ce colloque est de réunir des personnalités qui ont connu le psychiatre et l'homme d'État afin de porter un regard renouvelé sur les réalisations de l'homme qui s'inscrivent dans la relation culture et développement comme moteur de transformations sociales. C'est ainsi que les principaux domaines dans lesquels il a travaillé seront abordés par des conférenciers de hauts prestiges : Guy Rocher, Alain Bergeron, Jean-Claude Corbeil, Pierre Lucier, Arthur Amyot et Fernand Daoust.

---

<sup>3</sup> Gouvernement du Québec, *La politique québécoise de développement culturel*, vol. 2, Éditeur officiel du Québec

## **Horaire de la journée - vendredi, le 29 mai 2009**

### **Colloque : Camille Laurin et les instruments de la transformation sociale**

---

**9h00**    **Inscription des conférenciers et des participants**

---

**9h30**    **Mot de bienvenue**

*Par Dominique Mailloux, président du Cercle Camille Laurin et Jean-François Simard, titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie*

---

**9h45**    **Camille Laurin : analyste et psychiatre du Québec**

*Par Guy Rocher, sociologue et ex-sous-ministre*

---

**10h30**    **Pause café**

---

**10h45**    **Camille Laurin et la politique scientifique québécoise**

*Par Alain Bergeron, sociologue et spécialiste de l'histoire des sciences*

---

**11h30**    **Camille Laurin et l'éducation : une œuvre aux effets durables**

*Par Pierre Lucier, philosophe et spécialiste de l'éducation*

---

**12h30**    **Repas**

---

**13h30**    **Camille Laurin et la politique linguistique**

*Par Jean-Claude Corbeil, linguiste et spécialiste de la politique linguistique du Québec*

---

**14h15**    **Camille Laurin, le psychiatre et psychanalyste**

*Par Arthur Amyot, médecin psychiatre et ex-collègue de Camille Laurin*

---

**15h00**    **Pause café**

---

**15h15**    **Camille Laurin et la langue de travail**

*Par Fernand Daoust, syndicaliste et ex-membre du conseil d'administration de l'Office de la langue française*

---

**16h00**    **Synthèse de la journée**

*Par Jean-François Simard, titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie et Yvon Leclerc, chef de cabinet de Camille Laurin (1978-1984) et doctorant à l'INRS*

---

**16h15**    **Fin du Colloque**

---

## Camille Laurin : analyste et psychiatre du Québec



*Par Guy Rocher, sociologue et ex-sous-ministre*

Il faut commencer par le commencement : j'ai connu Camille collégien, il fut alors mon modèle le lecteur gourmand. J'ai été par la suite étonné de son engagement politique, que je n'avais pas prévu. Je ne l'ai compris que progressivement : il a voulu se mettre au service de la destinée de l'être Québécois, telle qu'il l'analysait, pour contribuer à l'évolution sociale, et surtout culturelle du Québec. Retour sur ce Camille Laurin, selon les écrits et la parole qu'il nous a laissés, et d'après la connaissance que j'ai acquise, en travaillant avec lui, du Camille Laurin stratège.

*Guy Rocher est sociologue, membre de la Société royale du Canada et de l'Ordre du Québec, professeur de sciences sociales département de sociologie et chercheur au Centre de recherche en droit public, Université de Montréal. Il a été le premier sous-ministre de Camille Laurin alors qu'il était ministre d'État au Développement culturel, en 1976.*

## Camille Laurin et la politique scientifique québécoise



*Par Alain Bergeron, sociologue et spécialiste de l'histoire des sciences*

La parution du Livre vert *Pour une politique québécoise de la recherche scientifique* (1979), sous la direction du ministre Camille Laurin, a constitué un événement majeur pour le développement du système de recherche au Québec. En plus de fournir un premier diagnostic lucide de la réalité scientifique québécoise et de ses relations avec la société et la culture, ce document a donné lieu à une consultation extensive des milieux universitaires, industriels et gouvernementaux concernés. Avec le livre blanc *Un projet collectif* qui a suivi en 1980, le Livre vert peut être considéré comme le point de départ d'une véritable politique de la science au Québec.

La présentation relate les circonstances de l'élaboration de cette politique, en les replaçant dans leurs éléments de contexte les plus significatifs sur le plan international (essor des politiques scientifiques dans les années 1960-70), canadien (publication du Rapport Lamontagne) et québécois (une communauté scientifique en plein rattrapage). Elle met en relief certains traits distinctifs de cette politique, comme la conception socioculturelle de la science qu'elle véhicule ou encore sa vision très sectorielle des milieux de recherche. En dernier lieu, la présentation cherche à dégager quelques-uns des principaux legs de cette politique aujourd'hui.

*Alain Bergeron est sociologue et spécialiste de l'histoire des sciences. Il a travaillé dans le domaine de la science, de la technologie et de l'innovation au gouvernement du Québec pendant près de 35 ans. Il a participé à l'élaboration de plusieurs documents de politique et d'orientation dans les domaines de la science et de la technologie, depuis 1971 jusqu'à aujourd'hui.*



## Camille Laurin et l'éducation : une œuvre aux effets durables



*Par Pierre Lucier, philosophe et spécialiste de l'éducation*

Cette communication entend identifier des héritages majeurs qui, sans toujours être associés au nom de Camille Laurin, lui doivent pourtant d'avoir structuré le paysage québécois de l'éducation et balisé l'évolution de la mission éducative au cours du dernier quart de siècle. Textes et faits à l'appui, on s'y emploie à esquisser le projet éducatif d'ensemble de Camille Laurin, un projet énorme, presque démesuré, qu'il a dû envisager de réaliser dans un contexte radicalement différent de celui dans lequel il l'avait pensé et approfondi. Sur cette toile de fond, on recense un certain nombre de chantiers dont les avancées, même lorsqu'elles sont restées inachevées, marquent toujours l'état actuel des choses. Au système d'éducation du Québec, Camille Laurin aura ainsi légué une grande part de ce qu'on peut considérer comme son «pensable disponible» et, dans plusieurs cas, comme des références proprement matricielles.

*Pierre Lucier est philosophe, titulaire de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture et professeur invité au Département de Sciences des religions de l'UQAM. Il a été sous-ministre du ministère de l'Éducation, président du Conseil supérieur de l'éducation et président de l'Université du Québec. Il est considéré comme un spécialiste des sciences de l'éducation.*

## Camille Laurin et la politique linguistique



Jean-Claude Corbeil

Photo : © Bruno Desjardins



*Par Jean-Claude Corbeil, linguiste et spécialiste de la politique linguistique du Québec.*

J'ai connu le Dr Laurin au moment où il est devenu ministre du Développement culturel et ministre responsable de la révision de la loi 22, *Loi sur la langue officielle*. Je me propose à l'occasion de cet hommage à Camille Laurin d'évoquer les convictions qui étaient les siennes au moment d'entreprendre sa tâche et qui l'ont toujours inspiré et soutenu pendant la longue période de conception et de défense de ce qui allait devenir la *Charte de la langue française*. Le calme, la fermeté, la détermination avec lesquels il défendait son projet y prennent leur force.

Plus de trente ans plus tard, il est possible d'évaluer l'importance de la Charte de la langue française, importance sociale, économique et linguistique. Il est possible également d'en évaluer les lacunes actuelles et les dérives politiques qu'elle subit depuis quelques années.

*Jean-Claude Corbeil est linguiste. Il a été professeur de linguistique à l'Université de Montréal, directeur de l'Office de la langue française du Québec, secrétaire général du Conseil international de recherche et d'étude en linguistique fondamentale et appliquée (CIRELFA), avant d'être nommé, en 2005, officier de l'Ordre national du Québec. Il est considéré comme l'un des spécialistes de la politique linguistique du Québec.*

## Camille Laurin, le psychiatre et psychanalyste



*Par Arthur Amyot, médecin psychiatre et ex-collègue de Camille Laurin*

Trente minutes pour parler de la carrière académique exceptionnelle de Camille Laurin me paraît être juste le temps pour vous présenter une brève introduction à une oeuvre colossale. Dans un premier temps, je me limiterai à aborder quelques grands aspects de Camille Laurin en tant qu'universitaire et pédagogue. Je soulignerai en particulier ses contributions remarquables au plan académique tel que : l'élaboration d'un programme d'enseignement en psychologie médicale à l'intention des étudiants en médecine, et la création d'un tout autre programme de formation étalé sur quatre ans pour les médecins-résidents. Dans un second temps, je soulignerai l'implication sociale de Camille Laurin au moment où il signe postface du livre " Les Fous crient au secours "de Jean-Charles Pagé. Cette publication aura des retombées majeures sur le développement et l'organisation des soins et services psychiatriques au Québec. Je mentionnerai la vision internationale de Camille Laurin au plan psychiatrique et psychanalytique dans le cadre de l'organisation de plusieurs grands congrès et colloques internationaux. Enfin, je terminerai en faisant ressortir la contribution du psychanalyste Camille Laurin comme homme politique au peuple québécois.

*Le docteur Arthur Amyot est médecin psychiatre à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal et ex-collègue de Camille Laurin. Il a accompagné le docteur Laurin durant les grandes réformes qu'il a initiées dans le domaine de la santé mentale tant à l'Université de Montréal qu'à l'Institut Albert-Prévost. Il a écrit plusieurs articles sur l'oeuvre de Camille Laurin en santé mentale.*

## Camille Laurin et la langue de travail



*Par Fernand Daoust, syndicaliste et ex-membre du conseil d'administration de l'Office de la langue française*

Il y a un mot qui me vient à l'esprit quand je pense à Camille Laurin et aux luttes et combats qu'il a menés tout au long de sa vie publique. Ce mot c'est « *opiniâtreté* » que Larousse et Robert définissent comme suit :

- constance, détermination, fermeté, résolution, ténacité
- attachement têtu à l'une de ses opinions, persévérance tenace
- celui qui ne cède pas dans toutes ses actions, ses oeuvres.

*Fernand Daoust est syndicaliste et ex-membre du conseil d'administration de l'Office de la langue française. Il s'intéresse à la cause du français, langue du travail depuis les années cinquante. Son engagement a été souligné par le gouvernement du Québec qui lui a décerné le prestigieux prix Georges-Émile Lapalme et par l'Ordre des francophones d'Amérique.*

## Synthèse de la journée

*Par Jean-François Simard, titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie et Yvon Leclerc, chef de cabinet de Camille Laurin (1978-1984) et doctorant à l'INRS*



*Jean-François Simard est titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie à l'UQO et chercheur à l'Alliance de recherche université-communauté Innovation sociale et développement des communautés (ARUC-ISDC). Il détient un doctorat en sociologie de l'Université Laval. Avant d'embrasser la carrière universitaire, il a œuvré dans le domaine de la politique active, notamment à titre de député à l'Assemblée nationale du Québec (1998-2003). En outre, il a été membre du Bureau international de l'Assemblée des Parlementaires de la Francophonie (APF) et a par la suite assumé la charge de ministre délégué à l'Environnement et à l'Eau. Jean-François Simard a été membre du conseil d'administration de l'Office franco-québécois de la jeunesse. Il a dirigé plusieurs délégations officielles du gouvernement du Québec au sein de différentes institutions interministérielles de la Francophonie dont la CONFEMEN et la CONFESJES. Il est Commandeur de l'Ordre de la Pléiade. Jean-François Simard sera professeur invité à l'École nationale d'administration (ÉNA), à Strasbourg, à l'automne 2009.*



*Administrateur de carrière, Yvon Leclerc cumule plus de 30 ans d'expérience dont près de 20 ans en développement local et régional, au niveau de la recherche et de la gouvernance. En 1966, il débutait sa carrière dans l'enseignement même tout en poursuivant ses études de maîtrise en administration des affaires jusqu'en 1972. Il a occupé des postes de cadre dans plusieurs missions gouvernementales allant de l'Industrie à la Culture, en passant par les Affaires sociales, le Conseil exécutif, l'Éducation et le bureau du Premier ministre. De 1978 à 1984, il accompagnait le ministre Camille Laurin à titre de chef de cabinet. Il s'est ensuite spécialisé, à compter de 1985, dans les mécanismes de développement économique, social, culturel et communautaire. Il a fondé et présidé l'Association des Centres locaux de développement du Québec durant cinq ans.*

